

pour la fin de ce mois-ci. Le trajet depuis l'Ouest se fera successivement par quatre lignes différentes de chemin de fer, en passant par Winnipeg, Duluth et Chicago. Les pèlerins arriveront à Québec le 22 juin au soir, et pourront passer ici toute la semaine du Congrès, puisque les billets de passage sont valables pour le retour jusqu'au 30 juillet.

Chant liturgique

Méthode courte et facile

pour rendre notre plain-chant conforme au rythme grégorien

(Continué de la page 700.)

L'Eglise a introduit dans ses offices un chant qui respecte le texte. Le rythme de ce chant suit absolument le rythme de la parole, de sorte que l'on peut dire en toute vérité que le chant grégorien est une bonne lecture chantée, où l'on observe scrupuleusement les règles d'une lecture intelligente et intelligible, où l'on s'applique par conséquent à une bonne diction, à une bonne accentuation, à bien lier les syllabes d'un même mot à unir les mots que le sens unit, à faire les divisions plus ou moins longues selon que le demande le sens, divisions avec ou sans respiration, à ne jamais ralentir inutilement sur aucune syllabe ou aucune note, à ne jamais faire de mouvement saccadé, à prononcer chaque syllabe selon leur poids naturel pour conserver l'équilibre comme dans la bonne lecture, et, dans le chant neumatique ou orné, à savoir grouper les notes de chaque neume et les neumes qui forment un sens musical, à bien observer la *Règle d'Or* pour ne pas couper les mots et le sens musical, à savoir dans les neumes faire les divisions que le sens musical exige, à savoir accentuer chaque tête de neume. Quand tout cela est bien observé, le chant est très beau, bien goûté et porte à la piété, parce que le texte y reste intact : on comprend bien chaque parole, chaque syllabe, ce qui satisfait en même temps l'oreille et le cœur.

De plus, le chant grégorien est de la mélodie pure, et porte